

Notre supplément musical

"O Salutaris hostia" tiré de
Sacri concentus 2.3.4.5.7 et 8.vocum tum intrumentorum
auctoraë R.D.Lamberto PIETKIN, Cllegii S.Materni
in Prillustri Ecclesia Leodiensi canonico et Phonasco
primario - opus tertium -
Leodii Eburonum.Ex officine Typographicum G.H. Streel.1668.

Baptisé à Liège le 22.VI.1613, Lambert Pietkin accomplit toute sa carrière à la cathédrale de Liège, depuis son entrée comme enfant de chœur (v.1623) jusqu'à sa nomination de Maître de chant (25.V.1644) en passant par celle d'organiste. Bien qu'il conserve son titre de Maître de chant c'est son élève Pierre Lamalle qui en remplit les fonctions à partir de 1674. Pietkin s'est éteint à Liège le 26.IX.1696.

Il a légué ses oeuvres au Chapitre de Saint-Lambert, mais malheureusement nous n'avons conservé que dix motets à 5,6,7 et 8 voix du Premier Grand Livre de Chœur de Saint-Lambert (Fonds Terry, 1325 et 520), deux sonates à quatre (Bodleian Library, Oxford) dont l'une a été publiée comme supplément musical dans notre Bulletin n°18 (V.1977) et enfin les "Sacri concentus" op.3 d'où est tiré le "O salutaris" ci-joint.

Très variés d'esprit, de style et d'orchestration, résolument axés sur les tonalités modernes, ces "Sacri concentus" publiés en 1668 constituent un ensemble représentatif du style d'église en usage à Liège après 1650. Le fait que nous retrouvons mention d'oeuvres de Pietkin dans des inventaires d'entre 1708 et 1754 à Tongres, à Huy, à Audenaerde, à Gand atteste son succès et le caractère moderne de son oeuvre.

Les différences d'écriture et de conception de ces 32 motets fait croire que leur composition s'étale sur une bonne vingtaine d'années. 14 sont écrits pour 2 ou 3 voix et basse continue, 12 pour 1,2 ou 3 voix avec 2 ou 3 instruments obligés et B.C., 6 pour 3,4 ou 5 voix et 3 ou 4 instruments et B.C. La virtuosité des chanteurs y est maintes fois mise à contribution - vocalises, courts motifs rapides d'allure instrumentale - Dans certains cas, Pietkin atteint à une réelle grandeur de style et d'expression, peut-être inspiré par l'exemple "français" de Henry Du Mont, comme dans notre "O salutaris" qui justifie l'admiration que Sébastien de Brossard exprimait dans son fameux "Catalogue" au début du 18e siècle.

José QUITIN